

CHANGEMENT, STABILITE, SOUVERAINETE...

Paroles de campagne

Les partis politiques en lice pour la 6ème législature s'apprêtent à se lancer dans la bataille électorale qui débutera officiellement le jeudi 26 avril. C'est autour de la défense de la souveraineté, la stabilité, l'avenir, le changement et la lutte contre la corruption que les compétiteurs tenteront de convaincre l'électeur. Chacun d'eux escompte s'investir lourdement dans les prochaines joutes oratoires.

Ilhem B. Tir - Alger (Le Soir) - A la faveur des législatives du 17 mai 2007, plusieurs partis absents depuis les élections locales du 10 octobre 2002 ont apparu sur la scène politique pour se lancer dans la compétition et assurer une mandature de cinq années avec des avantages qui font courir plus d'un.

En tout, 23 partis avec 23 listes dans les grandes wilayas. Bien évidemment, ils ne partiront pas tous sur la même base. Chacun exhibera son programme de campagne pour lequel il a choisi un slogan afin d'intéresser les citoyens et les sensibiliser.

Le Rassemblement

national démocratique qui agira sous le signe de l'«espoir et efforts pour garantir la stabilité nationale» et présentera 140 propositions pour renforcer la cohésion nationale, accroître la richesse nationale au bénéfice de tous et améliorer la condition sociale des citoyens, a opté pour le choix de ses représentants au militantisme et le nationalisme avec comme exigence pour les candidats ne pas avoir été impliqués dans le terrorisme, ni faire l'objet d'une condamnation infamante, inculpation et posséder un niveau de formation ou une expérience permettant d'assumer la mission assignée au député.

Le parti de Saïd Sadi, qui avait boycotté les législatives en 2002, se prépare activement pour ne pas rater le rendez-vous du 17 mai. «Ensemble pour l'Algérie de demain» est le slogan du 3ème congrès du parti et qui sera également celui de la campagne car «il reflète au mieux la nouvelle stratégie du parti».

«100 propositions pour l'Algérie de demain» seront présentées au grand public afin de sortir de la crise. «Près de deux décennies après la consécration légale du pluralisme, l'Algérie n'arrive pas à trouver la voie de la stabilité et du développement».

L'illégitimité des institutions et les approximations idéologiques de dirigeants inamovibles ont miné l'es-

poir d'une transition démocratique qui s'est abîmée dans une dérive sanglante» selon la vision du RCD.

Sur un autre plan, le parti majoritaire dans la 5ème législature, le FLN, dont la victoire en mai prochain n'inspire aucun doute pour le chef du gouvernement Abdelaziz Belkhadem, a opté pour «main dans la main pour bâtir une Algérie glorieuse». La compétence, la représentativité, le militantisme et la correction étaient les critères de ses candidats selon son secrétaire général. «Les candidats retenus sont aptes à appréhender l'avenir des générations futures et à relever les défis», a-t-il souligné. Le calme, la sérénité et surtout la confiance ne semblent pas manquer au

sein du vieux parti qui a pris de l'avance sur ses adversaires dans cette campagne électorale.

De son côté, le Mouvement de la société pour la paix, qui ambitionne de rafler les 30% des sièges, s'est apparemment inspiré de la «force tranquille» de François Mitterrand à travers le slogan «le changement tranquille, ensemble contre la corruption et pour la construction».

«Nous nous considérons comme républicains et démocrates, nous n'utilisons pas la religion, nous travaillons à la promotion des valeurs de la religion, nos références sont également l'arabité et l'amazighité, nous prônons le changement tranquille», n'a eu de

cesse de répéter son président.

Le PT, fidèle à sa ligne tracée par Louisa Hanoune, se dit prêt à la «défense de la souveraineté nationale».

Selon Mme Hanoune, le PT se présente aux prochaines élections législatives avec «un programme national portant sur les questions nationales et des programmes locaux qui prennent en charge les problèmes des citoyens au niveau des wilayas».

La nouveauté pour le PT réside en l'obligation faite à ses députés de signer un engagement sur l'honneur écrit de respecter leur mandat et les décisions du parti et ses orientations qui permettront «de lutter contre la corruption politique».

I. T.

PREPARATIFS DE LA CAMPAGNE ELECTORALE

Echauffement

A trois jours du coup de starter officiel de la campagne électorale des législatives, les formations politiques aiguisent leur stratégie de communication et d'approche. Le secret de la réussite des élections du 17 mai ne réside pas uniquement dans le choix du candidat mais aussi dans les supports mis à sa disposition. Le vieux parti du pays, le Front de libération nationale en l'occurrence, l'a bien compris. Ayant pour objectif de rafler la majorité des sièges, le FLN s'en donne les moyens. Hier, au siège du parti, militants, cadres, membres du bureau national et fonctionnaires étaient présents. Le cœur de cet organe politique est sa salle opérationnelle.

Celle-ci est le socle de cette campagne avec tous les équipements adéquats mis en place. Téléphone, fax et liaison Internet sont installés pour tout synchroniser avec les candidats à travers le territoire national. Tous les besoins des wilayas et des communes sont répertoriés pour être pris en charge. Une carte géographique du pays et quatre pancartes représentant les quatre zones (est, ouest, centre et sud) avec les noms des wilayas sont placardées. Sans oublier l'étranger. Sur un des murs de cette salle est affiché le planning des opérations avec les différentes étapes à suivre. Sur place, des militants organisent le programme des meetings et des rencontres. Un autre empaquette les cassettes audio du parti. Même la chanson est de la partie pour atteindre quelque 18 millions d'électeurs. Les spots télévisés sont préparés et prêts à être diffusés. En un mot, le FLN se pare de

tous ses atouts pour entrer en compétition. Au quartier général de l'ex-Hamas, c'est la force tranquille qui règne. Point de monde à la mi-journée, la sérénité, frisant la morosité, règne au siège du Mouvement de la société pour la paix (MSP). Ceci est démenti par le membre du bureau national de ce parti, chargé de la jeunesse et l'action associative, Abdelwahab Abdelhamid. «Ces derniers jours, il y a beaucoup de va et vient», dit-il. Il estime que les préparatifs en termes de supports médiatiques sont prêts à hauteur de 80%. CD, cassettes radiophoniques et affiches sont leurs fers de lance pour atteindre les votants. «Seules restent quelques finitions à apporter», estime Abdelwahab. Les moyens sont centralisés avant d'être dispatchés sur les différentes wilayas. A elles de prendre le relais pour convaincre. Ne dérogeant pas à sa réputation, le Rassemblement national pour la démocratie (RND) affiche sa quiétude. «Tout se met en place dans une ambiance sereine. Les conditions nécessaires sont réunies», estime Seddik Chihab, membre du bureau national de ce parti. Les partisans sont présents pour tout harmoniser. Dans la bâtisse du bureau de la wilaya d'Alger, les militants sont à l'accueil.

Une pancarte lumineuse neuve a été placée pour cette circonstance à l'entrée. En plus de l'esthétique, rien n'est minimisé sur ce parti qui mise sur la deuxième place. Affiches, dépliants, impression du programme du parti sont au stade final.

Pour le parti trotskiste, le chiffre a une importance. Et ce n'est pas par hasard que

deux millions d'exemplaires du programme du Parti des travailleurs seront distribués. Cela équivaut au nombre des signataires durant les trois campagnes menées par le parti de Louisa Hanoune. Celle-ci, qui animait hier un meeting dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a laissé au sein de son siège la commission de préparation de la campagne. Cette commission a en charge la finalisation du programme de la secrétaire générale à travers le territoire national. A l'image de tous les numéros 1 des partis politiques, Louisa Hanoune prendra son bâton de pèlerin pour défendre son programme. Des rencontres de proximité des candidats têtes de liste sont aussi au programme. Les supports médiatiques, comme les affiches, sont prêts à la conquête des sièges. S'assurant qu'aucun signe distinctif ne sera désigné par l'administration, le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) a entamé les impressions des affiches. Têtes de liste et membres du bureau national étaient présents au siège du parti du Dr Saïd Sadi. L'outil informatique est leur support de communication par excellence avec les candidats du pays. Les photos et autres documents nécessaires sont transmis par internet. Se basant sur la stratégie tracée les 4 et 5 avril derniers à Zéralda, le RCD se lance dans les joutes électorales sereinement. L'ambiance change de parti en parti mais le but reste le même. Pour les 23 partis politiques du pays en lice, le compte à rebours a commencé.

Meriem Ouyahia

TIZI-OUZOU

Tabbou rate sa sortie

Pour sa première sortie sur le terrain en qualité de premier secrétaire du parti, Karim Tabbou qui devait animer une conférence-débat à l'auditorium de l'université de Tizi-Ouzou campus central de Hasnaoua, n'a pas eu de chance, il s'est heurté à l'intransigence de la CLE sur le respect des principes arrêtés pour ce genre d'activité.

Au bout d'une heure de négociations, la conférence est purement et simplement annulée au grand dépit d'environ un millier d'étudiants qui

attendaient patiemment depuis 13h30 le début de la conférence et qui commençaient à donner des signes d'impatience à partir de 14h30. Le conférencier, le président de l'APC de Tizi-Ouzou et d'autres cadres de la fédération FFS étaient là depuis plus de trente minutes lorsqu'un étudiant désigné par la fédération pour faire le modérateur de la conférence est venu annoncer au micro que les conditions n'étant pas réunies, la conférence du premier secrétaire du FFS est annulée provoquant un grand brouhaha de désapprobation

et de mécontentement parmi l'assistance qui ne s'attendait pas à une telle sortie surprenante. Un autre étudiant avait promis, un quart d'heure auparavant, l'ouverture de la conférence pour faire patienter la salle grouillante de monde. Finalement, la coordination locale des étudiants, y compris des militants du (FFS) visiblement jalouse de l'autonomie de l'université et des structures estudiantines s'est opposée à la présence sur scène à titre de modérateur de personnes non choisies par elle d'autant que les intéressés avaient, dit-on,

déserté les structures estudiantines durant les préparatifs du programme de conférences. Tous les partis se seraient soumis aux conditions édictées par la CLE, exception faite, selon un membre de la coordination militant du FFS, de surcroît du parti d'Aït Ahmed qui a tenu mordicus à la présence sur scène d'un modérateur désigné par la Fédération du parti. La frustration était très grande parmi l'assistance à laquelle il a fallu donner des explications sur les raisons de l'annulation.

B. T.

LOUISA HANOUNE

A L'UNIVERSITE
DE TIZI-OUZOU"Les attentats
du 11 avril, un message
de l'étranger"

Les attentats terroristes du 11 avril, la politique libérale du duo Temmar-Khelli, l'intégrité nationale sur les plans territorial et économique ont été les principaux thèmes abordés par Louisa Hanoune qui était l'invitée, dans la journée d'hier, de la coordination locale des étudiants de l'université de Tizi-Ouzou où elle poursuit son programme d'animation et de conférences mis en place dans le cadre de son programme commémoratif du Printemps berbère. Des sujets que la patronne du Parti des travailleurs a abordés, comme à son habitude, sous l'angle de la théorie du complot. A commencer par les derniers attentats terroristes qui ont visé le saint du saint du pouvoir et de l'Etat algérien, à savoir le Palais du gouvernement ainsi qu'un commissariat de la banlieue est d'Alger que Mme Hanoune a décryptés comme étant «un message et une manipulation commandités de l'étranger pour déstabiliser l'Algérie» qui commence, selon la porte-parole du Parti des travailleurs, à respirer sur les plans sécuritaire et économique. Sans ambages, Louisa Hanoune, qui se dit plus que jamais attachée à la défense de la réconciliation nationale, a désigné les Etats-Unis et l'administration Bush qu'elle tient, pour des motivations géostratégiques et économiques, comme étant derrière ces menées déstabilisatrices parce que, expliquera Mme Hanoune, l'Algérie est revenue sur la révision de la loi sur les hydrocarbures en plus «d'avoir effectué d'autres investissements» qui ne plaisent pas, selon elle, au FMI et à la Banque mondiale, rappelant que si la Kabylie a été visée en 2001, c'est le Sud qui a été l'autre objectif en raison de ses richesses. La porte-parole du Parti des travailleurs n'a pas manqué d'évoquer d'autres questions soulevées lors des débats, disons-le de haute facture, par les étudiants.

Elle s'est dit farouchement opposée à toute révision des structures administratives de l'Etat algérien, à travers la régionalisation ou tout autre option qui constituent des facteurs de désintégration de l'Etat algérien et de recul dans la république.

Dans le même ordre d'idées, Hanoune s'est dit aussi contre la démocratie participative qui est venue dans le sillage de la mondialisation et de l'alternodualisme, avouant sa préférence pour la démocratie de mandat qui donne plus de prérogatives aux élus. «La démocratie participative dilue la démocratie dans le magma des ONG et de la société civile et réduit l'accès des citoyens aux services publics», prévient Louisa Hanoune.

S. A. M.